- Café causé 3 -

I. QUELQUES RAPPELS

Objectif : proposer une instance « action-réflexion » afin d'impliquer les personnes concernées dans une construction collective avec l'équipage pour s'approprier davantage les lieux du café associatif.

Date et lieu : vendredi 3 décembre de 10h à 12h au café associatif « La Barque ».

Présents : Walid, Lionel, Peter, Michèle, Mamadou, Hervé, Nathalie, Camille, Julien, Fabrice, Jean, Maryse, Delphine, Monique, Sandrine, Gabriel, Moussa, Nicolas, Guillaume, Ilyass, Koita, Goisy, Salif, Jean, Yong, Julianno, François, Santhuru, Derik, François, Emmanuel, Manuel, Julien, Vincent

Rédaction : Camille

II. TOUR DE TABLE : INFORMATIONS ET SUGGESTIONS

Walid informe qu'il y a un concert de rap au bateau ivre ce soir.

Michèle suggère de changer l'espace des livres avec celui des jeux de société pour une meilleure visibilité et accessibilité. Validation du groupe qui opère le changement à la fin de la réunion.

Guillaume fait un appel pour un atelier couture pour réparer ses vêtements. Réponse : un kit existe à la Barque avec du fil et des aiguilles et Michèle veut bien aider le cas échéant.

Fabrice aimerait restaurer les bancs abîmés et questionne la problématique des personnes qui préparent leurs joints dans le café.

Nathalie informe qu'un atelier couture a lieu à l'association pluriel(le)s et elle va se renseigner davantage sur les modalités auprès de la personne qui intervient. Elle rappelle que l'association tipi recherche des bénévoles pour collecter des invendus voire les ramener dans le frigo partagé.

Julien recherche une association qui vient en aide pour les chiens (croquettes, laisse, etc.). Réponse : il existe l'association dignité retrouvée et la Barque donne des croquettes à la demande des personnes.

Guillaume suggère l'organisation des paniers suspendus et l'aménagement d'un espace pour y laver son linge.

Sandrine suggère la mise en place d'un espace douche.

III. ECHANGES

Camille évoque la création d'une nouvelle convention de bénévolat pour les personnes qui récupèrent des denrées alimentaires pour le frigo partagé du café.

Monique rappelle qu'une demande pour un nouveau local a été faite. Actuellement, le manque d'espace ne permet pas d'envisager un endroit pour laver son linge et pour la douche. Elle rappelle qu'une demande de subvention a été faite pour la création de casiers afin de déposer ses affaires pour la journée. Cependant, l'argent a servi à réparer le rideau cassé et cela devenait une priorité suite au cambriolage. Il va donc falloir faire une nouvelle demande.

Walid propose de parler des choses sur lesquelles on a la main, des fondements de l'association.

Lionel dit que l'on a « entièrement raison de partir de la raison ».

François demande si les tableaux mis en place sont plus éclairants.

Manu exprime que l'espace libre expression est variable selon les exclusions.

François dit qu'un planning rappelle les activités plus régulières et qu'un tableau va être créé pour noter la présence des partenaires dans les locaux.

Guillaume demande s'il est possible de se faire vacciner ici.

Michèle suggère un accompagnement physique selon les disponibilités pour rassurer si le besoin se fait sentir.

Guillaume propose la remise en place du tabac suspendu.

Monique exprime que la question a été abordée au conseil d'administration hier soir sans être tranchée. Ce qui ressort est l'impacte nocif du produit sur la santé, d'où l'arrêt du projet. Elle questionne l'espace de prise de décision en interrogeant « qui et pour quelles questions ? ».

Walid évoque que le modèle horizontal vers lequel on tend demande de mener un groupe de travail avec administrateur, salarié, bénévole et clients / bénéficiaires pour discuter de la prise de décision. Le Café Causé est pour lui un groupe trop conséquent pour rentrer dans le cœur du sujet, d'où l'idée de groupes restreints.

Monique demande si l'histoire du tabac pouvait se régler dans un groupe de réflexion et clarifier la décision puisqu'elle crée de l'animosité dans le lieu.

Gabriel insiste sur le fait que c'est une mauvaise idée puisque les gens vont demander du tabac selon ce qu'ils ont donné dans le pot prévu à cet effet.

Sandrine propose la vente d'une cigarette avec le café. Réponse : pas d'autorisation, illégal.

Guillaume demande s'il est possible que chacun ramène son paquet de café.

Nicolas dit que c'est possible et c'est déjà le cas mais nous ne pouvons pas les garder à la Barque.

Lionel questionne les objectifs de la Barque et qu'il faut partir de la raison de ce lieu.

Bertrand exprime que c'est « *ne pas reproduire ce qui s'est passé dimanche dernier* ».

Lionel évoque que pour lui, l'objectif de la Barque n'est pas de distribuer du café mais qu'il y a quelque chose de fort derrière comme la socialisation. C'est « *remettre le mec dans son bateau pour repartir* ». Il ajoute que quand on est ici, on est dans l'urgence donc qu'est-ce qu'elle va apporter ?

Nicolas rappelle que c'est l'idée du questionnaire.

Bertrand dit que c'est du cas par cas et que personne ne vient pour les mêmes raisons.

Gabriel ajoute que le questionnaire est aussi consacré pour faire remonter des choses.

Maryse exprime qu'il y a des idées très différentes mais aussi un noyau commun.

Gabriel reprend l'idée de Walid de la dernière fois, à savoir : « *qu'est-ce qu'il est possible de faire individuellement pour chacun des trois salariés ?* »

Walid exprime que « *la Barque, c'est un projet collectif* » où tout le monde apporte « *sa pierre à l'édifice ou sa planche au bateau* ». Il suggère qu'on réfléchisse à ce qu'est la Barque aussi en dehors de ces temps là. La liberté d'expression ne doit pas être enfermée dans un cadre.

Gabriel propose de créer un boîte à suggestion. Réponse : création du tableau notamment pour proposer, s'exprimer.

Monique rappelle que la Barque est un accueil de jour et aussi un café associatif. L'accueil est inconditionnel mais il y a quand même un cadre (règlement), un principe d'anonymat et de libre adhésion. Les valeurs sont la mixité sociale, la solidarité, l'entraide et le partage. L'aide n'est pas imposée c'est la personne qui vient et qui choisie son chemin dans un fonctionnement collectif.

Manu insiste sur la multiplicité des demandes alors qu'il n'y a que trois salariés. Du coup, « *on fait tout et rien en même temps* » en oubliant le rôle principal qui est d'« *accueillir les personnes en détresse avec un accueil humaniste où les gens sont acceptés comme ils sont* ».

IV. CLÔTURE

Le prochain « café causé » est prévu le **vendredi 7 janvier de 10h à 12h.**

Un dernier tour de table est effectué où certaines personnes s'expriment :

- François propose de créer une fiche avec les prédispositions des membres de l'équipe (compétences).
- Salif vient à la Barque sans connaître son fonctionnement et il aimerait bien qu'on lui présente.
- Santhuru exprime que lundi tout le monde a été puni pour deux personnes suite à la bagarre.
- Koïta ajoute que « *ça sert à rien de se battre* » et que l'on vient au café pour causer, boire des cafés, jouer, etc.
- Michèle est ravie de voir les avancées du Café Causé et elle souligne le respect de la prise de parole.

- Lionel rappelle « *vous avez les objectifs faut simplement s'y tenir* ».
- Walid relance le concert de rap ce soir prévu au bateau ivre à 20h.
- Moussa suggère de sanctionner les comportements pas adaptés dans le lieu pour ne pas que les personnes subissent les conséquences à cause des autres.
- Gabriel ajoute qu'il faut être plus dur et strict avec les personnes concernées par les derniers incidents.
- Sandrine est d'accord pour qu'il y ait plus de fermeté.
- Monique est contente de l'écoute portée au groupe.
- Emmanuel soulève la confusion à délimiter entre lieu d'accueil ou lieu de service. La Barque est un lieu d'accueil et donc oriente vers d'autres structures pour des services. Il faut donc accepter que certains services ne soient pas rendus.
- Maryse dit que la réflexion est très poussée et cela donne des réponses à pourquoi elle est là en tant que bénévole.
- Nicolas évoque que le Café Causé rappelle ce pourquoi il est là dans cette période difficile où il y a beaucoup de violence.
- Fabrice évoque qu'il faut sanctionner les personnes qui ne respectent pas le règlement.
- Camille soutient les propos de Nicolas et rappelle que ce temps redonne du sens à son travail.
- Lionel appelle « à l'amour et à la joie ».